

FABLE n° 11

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin



LE NARRATEUR

GRIPPEMINAUD

JANOT LAPIN

DAME BELETTE



Le Chat, la Belette et le Petit Lapin

Du palais d'un jeune Lapin
Dame Belette un beau matin
S'empara ; c'est une rusée.
Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée.
Elle porta chez lui ses pénates un jour
Qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour,
Parmi le thym et la rosée.
Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours,
Janot Lapin retourne aux souterrains séjours.
La Belette avait mis le nez à la fenêtre.
« Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?
Dit l'animal chassé du paternel logis :
Holà, Madame la Belette,
Que l'on déloge sans trompette,
Ou je vais avertir tous les rats du pays. »
La Dame au nez pointu répondit que la terre
Était au premier occupant.
C'était un beau sujet de guerre
Qu'un logis où lui-même il n'entraît qu'en rampant.
« Et quand ce serait un Royaume
Je voudrais bien savoir, dit-elle, quelle loi
En a pour toujours fait l'octroi
À Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume,
Plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi. »

Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.
« Ce sont, dit-il, leurs lois qui m'ont de ce logis
Rendu maître et seigneur, et qui de père en fils,
L'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis.
Le premier occupant est-ce une loi plus sage ?
– Or bien sans crier davantage,
Rapportons-nous, dit-elle, à Raminagrobis. »
C'était un chat vivant comme un dévot ermite,
Un chat faisant la chattemite,
Un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras,
Arbitre expert sur tous les cas.
Jean Lapin pour juge l'agrée.
Les voilà tous deux arrivés
Devant sa majesté fourrée.
Grippeminaud leur dit : « Mes enfants, approchez,
Approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause. »
L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose.
Aussitôt qu'à portée il vit les contestants,
Grippeminaud le bon apôtre
Jetant des deux côtés la griffe en même temps,
Mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.
Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois
Les petits Souverains se rapportant aux Rois.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles. Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Lapin : aussi appelé « jeune lapin », « Janot Lapin », « maitre » et « seigneur », il est propriétaire d'un beau palais. Il utilise un vocabulaire d'homme de loi pour faire reconnaître ses droits.

La Belette : elle est aussi nommée « dame Belette », « Madame la Belette » et « la dame au nez pointu ». Cette expression signifie être malin, rusé. Ce personnage est la représentation des individus qui ne suivent pas la loi lorsqu'elle n'est pas à leur avantage et qui n'ont pas de scrupule à profiter des autres.

Le Chat : surnommé « Raminagrobis » et « Grippeminaud ». Plusieurs expressions sont employées pour le caractériser : « dévot ermite », « saint homme », « bon apôtre ». La Fontaine utilise ce personnage pour faire entrer la critique, mais de façon détournée puisque le chat fait croire à sa bienveillance pour atteindre son but.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin est la seizième fable du livre 7 de Jean de La Fontaine. Le Chat est qualifié de « majesté fourrée » : cette expression était le nom que l'on donnait aux magistrats (hommes chargés de faire appliquer la loi) sous l'Ancien Régime.

La Fontaine illustre le thème de la propriété privée. Le Lapin ayant quitté son habitation, la Belette en profite pour prendre sa place, puisque le terrier est maintenant libre. Mais le Lapin aura-t-il le droit de reprendre son logis ?

C'est donc au juge, le Chat, de régler le problème. Il peut reconnaître à la Belette le droit de rester dans le terrier que le Lapin a déserté. Ou bien, garantir au Lapin le droit de récupérer son bien qui lui a été transmis de génération en génération.

Cependant, La Belette n'est pas aussi habile que le Chat. Elle a beaucoup d'audace mais est trop naïve et fait trop confiance au Chat. Le Lapin est doublement victime : la Belette vient squatter son logis et le Chat finit par le dévorer.

Le Chat est le plus rusé de tous. Il n'hésite pas à jouer un vieux malade et sourd. Il les trompe en gagnant leur confiance. Manque de chance pour la Belette et le Lapin, le Chat, sournois et faux, met fin à leur différend en les mangeant tous deux !

LA MORALE

Dans cette fable, sont mis en évidence les conflits entre seigneurs, sous l'Ancien Régime, qui n'arrivent pas à s'entendre et font appel au roi pour régler leurs problèmes. Mais c'est un conflit qui se termine dans la violence.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Pénates** ➔ Maison, foyer.
- **Que l'on déloge sans trompette** ➔ Que l'on se sauve rapidement. Qu'on lève le camp sans faire d'histoires.
- **L'octroi** ➔ Privilège accordé par le roi.
- **Jean Lapin allégua la coutume et l'usage** ➔ Il met en avant la loi; il a le droit d'occuper son logis.
- **Un chat faisant la chattemite** ➔ Faisant l'humble et l'hypocrite, pour tromper les autres.
- **Majesté fourrée** ➔ Évoque la fourrure du chat et désigne aussi un juge.
- **Grippeminaud** ➔ Le nom est dérivé de « gripper » = agripper, saisir, et exprime l'idée de vol.
- **Elle porta chez lui ses pénates un jour qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour, parmi le thym et la rosée** ➔ Elle s'installa chez lui pendant qu'il se promenait au petit matin.
- **L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'à portée il vit les contestants, Grippeminaud le bon apôtre, jetant des deux côtés la griffe en même temps, mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre** ➔ Les deux animaux s'approchent du chat, qui les mange mettant ainsi fin à leur conflit.
Attention, « L'un et l'autre approcha » est tout à fait incorrect aujourd'hui. Il faudrait écrire « approchèrent ».

Dans cette colonne,
tu trouveras des aides
pour interpréter
le personnage
de dame Belette.

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin

Personnages :

Grippeminaud, dame Belette, Janot et le Narrateur

Le Narrateur. – Du palais d'un jeune Lapin dame Belette un beau matin s'empara ; c'est une rusée.

Dame Belette. – Super ! J'ai enfin trouvé un gîte pour ma petite famille. J'ai de la chance, c'est très bien aménagé ici...

Le Narrateur. – Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée. Elle porta chez lui ses pénates un jour qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour, parmi le thym et la rosée.

Janot Lapin. – Qu'est-ce qu'il fait bon dehors ! J'adore profiter du beau temps pour gambader et faire des galipettes dans l'herbe. Cela me met en appétit. Je vais rentrer chez moi pour me préparer un bon repas.

Le Narrateur. – Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours, Janot Lapin retourne aux souterrains séjours. La Belette avait mis le nez à la fenêtre.

*Réjouie
en faisant le tour
du propriétaire*

*Tendant l'oreille,
sur le qui-vive*

Dame Belette. – Comme la campagne est belle, fleurie et calme ! Là-bas, de beaux chevaux cabriolent dans la prairie. Cela donne envie de s'allonger à l'ombre et de rêver. Mais, j'entends du bruit...
C'est l'hôte de ces lieux qui est de retour.

Le Narrateur. – Janot Lapin, apercevant dame Belette, s'arrêta net dans sa course.

Janot Lapin. – Je ne rêve pas ! Quelqu'un a squatté ma maison... Il m'a pourtant bien semblé l'avoir fermée à double tour. **Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?**

Le Narrateur. – ... dit l'animal chassé du paternel logis.

Janot Lapin. – Holà, Madame la Belette, que l'on déluge sans trompette, ou je vais avertir tous les rats du pays.

Éclatant de rire

Dame Belette. – Vous me faites rire ! Vous pouvez bien m'envoyer tous les rats du pays, cela ne changera rien.

Le Narrateur. – La Dame au nez pointu répondit que la terre était au premier occupant. C'était un beau sujet de guerre qu'un logis où lui-même il n'entraît qu'en rampant.

Dame Belette. – Et quand ce serait un Royaume, je voudrais bien savoir quelle loi en a pour toujours fait l'octroi à Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume, plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi.

*Hautaine
et arrogante
Ne pas oublier
la liaison
« serait_un »*

*Hautaine
et arrogante*

Le Narrateur. – Janot Lapin était complètement effondré. Il ne savait plus quoi dire. Il ne pouvait que se plier à la force de la loi invoquée par dame Belette. **Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.**

Janot Lapin. – **Ce sont leurs lois qui m'ont de ce logis rendu maître et seigneur, et qui de père en fils, l'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis. Le premier occupant est-ce une loi plus sage ?**

Dame Belette. – Tout est perdu pour vous, mon cher. Vous n'aviez qu'à rester chez vous. Qui va à la chasse perd sa place, c'est bien connu. Pourtant vous êtes un malin de réputation. **Or bien sans crier davantage, rapportons-nous à Raminagrobis.**

Le Narrateur. – **C'était un chat vivant comme un dévot ermite, un chat faisant la chattemite, un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras, arbitre expert sur tous les cas. Jean Lapin pour juge l'agréa.**

Janot Lapin. – D'accord. Allons devant ce juge, qui me donnera raison, car on ne peut pas prendre comme cela le logis d'un autre.

Dame Belette. – Vous êtes très drôle, mon petit lapin. Je connais très bien Raminagrobis et il va forcément aller dans mon sens.

Le Narrateur. – **Les voilà tous deux arrivés devant sa majesté fourrée. Grippeminaud leur dit :**

*Ironique,
avec un sourire
en coin*

*Faussement
indignée*

Grippeminaud. – Mes enfants, approchez, approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause.
Quel est votre problème ?

Janot Lapin. – Dame Belette a profité de mon absence pour s'installer chez moi et me chasser de mon logis.

Dame Belette. – La maison était inoccupée et moi, j'avais besoin d'un toit pour ma petite famille. Je ne vais quand même pas laisser mes petits dehors sans protection ! La loi est avec moi !

Le Narrateur. – L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'à portée il vit les contestants, Grippeminaud le bon apôtre, jetant des deux côtés la griffe en même temps, mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.

Grippeminaud. – C'est mon jour de chance...
Je n'avais pas mangé depuis deux jours et voilà que le ciel m'envoie deux belles proies sans que j'aie eu à les chasser. Il va m'en rester encore pour demain. Quel festin !...

Le Narrateur. – Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois les petits Souverains se rapportant aux Rois.

FABLE n° 11

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin



LE NARRATEUR

GRIPPEMINAUD

JANOT LAPIN

DAME BELETTE



Le Chat, la Belette et le Petit Lapin

Du palais d'un jeune Lapin
Dame Belette un beau matin
S'empara ; c'est une rusée.
Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée.
Elle porta chez lui ses pénates un jour
Qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour,
Parmi le thym et la rosée.
Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours,
Janot Lapin retourne aux souterrains séjours.
La Belette avait mis le nez à la fenêtre.
« Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?
Dit l'animal chassé du paternel logis :
Holà, Madame la Belette,
Que l'on déloge sans trompette,
Ou je vais avertir tous les rats du pays. »
La Dame au nez pointu répondit que la terre
Était au premier occupant.
C'était un beau sujet de guerre
Qu'un logis où lui-même il n'entraît qu'en rampant.
« Et quand ce serait un Royaume
Je voudrais bien savoir, dit-elle, quelle loi
En a pour toujours fait l'octroi
À Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume,
Plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi. »

Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.
« Ce sont, dit-il, leurs lois qui m'ont de ce logis
Rendu maître et seigneur, et qui de père en fils,
L'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis.
Le premier occupant est-ce une loi plus sage ?
– Or bien sans crier davantage,
Rapportons-nous, dit-elle, à Raminagrobis. »
C'était un chat vivant comme un dévot ermite,
Un chat faisant la chattemite,
Un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras,
Arbitre expert sur tous les cas.
Jean Lapin pour juge l'agrée.
Les voilà tous deux arrivés
Devant sa majesté fourrée.
Grippeminaud leur dit : « Mes enfants, approchez,
Approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause. »
L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose.
Aussitôt qu'à portée il vit les contestants,
Grippeminaud le bon apôtre
Jetant des deux côtés la griffe en même temps,
Mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.
Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois
Les petits Souverains se rapportant aux Rois.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage. Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles. Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène ! Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Lapin : aussi appelé « jeune lapin », « Janot Lapin », « maitre » et « seigneur », il est propriétaire d'un beau palais. Il utilise un vocabulaire d'homme de loi pour faire reconnaître ses droits.

La Belette : elle est aussi nommée « dame Belette », « Madame la Belette » et « la dame au nez pointu ». Cette expression signifie être malin, rusé. Ce personnage est la représentation des individus qui ne suivent pas la loi lorsqu'elle n'est pas à leur avantage et qui n'ont pas de scrupule à profiter des autres.

Le Chat : surnommé « Raminagrobis » et « Grippeminaud ». Plusieurs expressions sont employées pour le caractériser : « dévot ermite », « saint homme », « bon apôtre ». La Fontaine utilise ce personnage pour faire entrer la critique, mais de façon détournée puisque le chat fait croire à sa bienveillance pour atteindre son but.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin est la seizième fable du livre 7 de Jean de La Fontaine. Le Chat est qualifié de « majesté fourrée » : cette expression était le nom que l'on donnait aux magistrats (hommes chargés de faire appliquer la loi) sous l'Ancien Régime.

La Fontaine illustre le thème de la propriété privée. Le Lapin ayant quitté son habitation, la Belette en profite pour prendre sa place, puisque le terrier est maintenant libre. Mais le Lapin aura-t-il le droit de reprendre son logis ?

C'est donc au juge, le Chat, de régler le problème. Il peut reconnaître à la Belette le droit de rester dans le terrier que le Lapin a déserté. Ou bien, garantir au Lapin le droit de récupérer son bien qui lui a été transmis de génération en génération.

Cependant, La Belette n'est pas aussi habile que le Chat. Elle a beaucoup d'audace mais est trop naïve et fait trop confiance au Chat. Le Lapin est doublement victime : la Belette vient squatter son logis et le Chat finit par le dévorer.

Le Chat est le plus rusé de tous. Il n'hésite pas à jouer un vieux malade et sourd. Il les trompe en gagnant leur confiance. Manque de chance pour la Belette et le Lapin, le Chat, sournois et faux, met fin à leur différend en les mangeant tous deux !

LA MORALE

Dans cette fable, sont mis en évidence les conflits entre seigneurs, sous l'Ancien Régime, qui n'arrivent pas à s'entendre et font appel au roi pour régler leurs problèmes. Mais c'est un conflit qui se termine dans la violence.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Pénates** ➔ Maison, foyer.
- **Que l'on déloge sans trompette** ➔ Que l'on se sauve rapidement. Qu'on lève le camp sans faire d'histoires.
- **L'octroi** ➔ Privilège accordé par le roi.
- **Jean Lapin allégua la coutume et l'usage** ➔ Il met en avant la loi; il a le droit d'occuper son logis.
- **Un chat faisant la chattemite** ➔ Faisant l'humble et l'hypocrite, pour tromper les autres.
- **Majesté fourrée** ➔ Évoque la fourrure du chat et désigne aussi un juge.
- **Grippeminaud** ➔ Le nom est dérivé de « gripper » = agripper, saisir, et exprime l'idée de vol.
- **Elle porta chez lui ses pénates un jour qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour, parmi le thym et la rosée** ➔ Elle s'installa chez lui pendant qu'il se promenait au petit matin.
- **L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'à portée il vit les contestants, Grippeminaud le bon apôtre, jetant des deux côtés la griffe en même temps, mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre** ➔ Les deux animaux s'approchent du chat, qui les mange mettant ainsi fin à leur conflit.
Attention, « L'un et l'autre approcha » est tout à fait incorrect aujourd'hui. Il faudrait écrire « approchèrent ».

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage de Janot Lapin .

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin

Personnages :

Grippeminaud, dame Belette, Janot et le Narrateur

Le Narrateur. – Du palais d’un jeune Lapin dame Belette un beau matin s’empara ; c’est une rusée.

Dame Belette. – Super ! J’ai enfin trouvé un gîte pour ma petite famille. J’ai de la chance, c’est très bien aménagé ici...

Le Narrateur. – Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée. Elle porta chez lui ses pénates un jour qu’il était allé faire à l’Aurore sa cour, parmi le thym et la rosée.

Janot Lapin. – Qu’est-ce qu’il fait bon dehors ! J’adore profiter du beau temps pour gambader et faire des galipettes dans l’herbe. Cela me met en appétit. Je vais rentrer chez moi pour me préparer un bon repas.

Le Narrateur. – Après qu’il eut brouté, trotté, fait tous ses tours, Janot Lapin retourne aux souterrains séjours. La Belette avait mis le nez à la fenêtre.

*Sautillant
vers son terrier*

Dame Belette. – Comme la campagne est belle, fleurie et calme ! Là-bas, de beaux chevaux cabriolent dans la prairie. Cela donne envie de s’allonger à l’ombre et de rêver. Mais, j’entends du bruit... C’est l’hôte de ces lieux qui est de retour.

Le Narrateur. – Janot Lapin, apercevant dame Belette, s’arrêta net dans sa course.

Surpris, éberlué

Janot Lapin. – Je ne rêve pas ! Quelqu’un a squatté ma maison... Il m’a pourtant bien semblé l’avoir fermée à double tour. **Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?**

Le Narrateur. – ... dit l’animal chassé du paternel logis.

Menaçant

Janot Lapin. – Holà, Madame la Belette, que l’on déloge sans trompette, ou je vais avertir tous les rats du pays.

Dame Belette. – Vous me faites rire ! Vous pouvez bien m’envoyer tous les rats du pays, cela ne changera rien.

Le Narrateur. – La Dame au nez pointu répondit que la terre était au premier occupant. C’était un beau sujet de guerre qu’un logis où lui-même il n’entraît qu’en rampant.

Dame Belette. – Et quand ce serait un Royaume, je voudrais bien savoir quelle loi en a pour toujours fait l’octroi à Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume, plutôt qu’à Paul, plutôt qu’à moi.

*Contrarié
Montant la voix
dans l'aigu à la
fin de la phrase
interrogative*

Le Narrateur. – Janot Lapin était complètement effondré. Il ne savait plus quoi dire. Il ne pouvait que se plier à la force de la loi invoquée par dame Belette. **Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.**

Janot Lapin. – **Ce sont leurs lois qui m'ont de ce logis rendu maître et seigneur, et qui de père en fils, l'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis. Le premier occupant est-ce une loi plus sage ?**

Dame Belette. – Tout est perdu pour vous, mon cher. Vous n'aviez qu'à rester chez vous. Qui va à la chasse perd sa place, c'est bien connu. Pourtant vous êtes un malin de réputation. **Or bien sans crier davantage, rapportons-nous à Raminagrobis.**

Le Narrateur. – **C'était un chat vivant comme un dévot ermite, un chat faisant la chattemite, un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras, arbitre expert sur tous les cas. Jean Lapin pour juge l'agrée.**

*Réconforté,
ragaillard*

Janot Lapin. – D'accord. Allons devant ce juge, qui me donnera raison, car on ne peut pas prendre comme cela le logis d'un autre.

Dame Belette. – Vous êtes très drôle, mon petit lapin. Je connais très bien Raminagrobis et il va forcément aller dans mon sens.

Le Narrateur. – **Les voilà tous deux arrivés devant sa majesté fourrée. Grippeminaud leur dit :**

*Avec un air
bougon*

Grippeminaud. – Mes enfants, approchez, approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause.

Quel est votre problème ?

Janot Lapin. – Dame Belette a profité de mon absence pour s'installer chez moi et me chasser de mon logis.

Dame Belette. – La maison était inoccupée et moi, j'avais besoin d'un toit pour ma petite famille. Je ne vais quand même pas laisser mes petits dehors sans protection ! La loi est avec moi !

Le Narrateur. – L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'à portée il vit les contestants, Grippeminaud le bon apôtre, jetant des deux côtés la griffe en même temps, mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.

Grippeminaud. – C'est mon jour de chance... Je n'avais pas mangé depuis deux jours et voilà que le ciel m'envoie deux belles proies sans que j'aie eu à les chasser. Il va m'en rester encore pour demain. Quel festin !...

Le Narrateur. – Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois les petits Souverains se rapportant aux Rois.

FABLE n° 11

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin



LE NARRATEUR

GRIPPEMINAUD

JANOT LAPIN

DAME BELETTE



Le Chat, la Belette et le Petit Lapin

Du palais d'un jeune Lapin
Dame Belette un beau matin
S'empara ; c'est une rusée.
Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée.
Elle porta chez lui ses pénates un jour
Qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour,
Parmi le thym et la rosée.
Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours,
Janot Lapin retourne aux souterrains séjours.
La Belette avait mis le nez à la fenêtre.
« Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?
Dit l'animal chassé du paternel logis :
Holà, Madame la Belette,
Que l'on déloge sans trompette,
Ou je vais avertir tous les rats du pays. »
La Dame au nez pointu répondit que la terre
Était au premier occupant.
C'était un beau sujet de guerre
Qu'un logis où lui-même il n'entraît qu'en rampant.
« Et quand ce serait un Royaume
Je voudrais bien savoir, dit-elle, quelle loi
En a pour toujours fait l'octroi
À Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume,
Plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi. »

Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.
« Ce sont, dit-il, leurs lois qui m'ont de ce logis
Rendu maître et seigneur, et qui de père en fils,
L'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis.
Le premier occupant est-ce une loi plus sage ?
– Or bien sans crier davantage,
Rapportons-nous, dit-elle, à Raminagrobis. »
C'était un chat vivant comme un dévot ermite,
Un chat faisant la chattemite,
Un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras,
Arbitre expert sur tous les cas.
Jean Lapin pour juge l'agrée.
Les voilà tous deux arrivés
Devant sa majesté fourrée.
Grippeminaud leur dit : « Mes enfants, approchez,
Approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause. »
L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose.
Aussitôt qu'à portée il vit les contestants,
Grippeminaud le bon apôtre
Jetant des deux côtés la griffe en même temps,
Mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.
Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois
Les petits Souverains se rapportant aux Rois.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles. Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Lapin : aussi appelé « jeune lapin », « Janot Lapin », « maitre » et « seigneur », il est propriétaire d'un beau palais. Il utilise un vocabulaire d'homme de loi pour faire reconnaître ses droits.

La Belette : elle est aussi nommée « dame Belette », « Madame la Belette » et « la dame au nez pointu ». Cette expression signifie être malin, rusé. Ce personnage est la représentation des individus qui ne suivent pas la loi lorsqu'elle n'est pas à leur avantage et qui n'ont pas de scrupule à profiter des autres.

Le Chat : surnommé « Raminagrobis » et « Grippeminaud ». Plusieurs expressions sont employées pour le caractériser : « dévot ermite », « saint homme », « bon apôtre ». La Fontaine utilise ce personnage pour faire entrer la critique, mais de façon détournée puisque le chat fait croire à sa bienveillance pour atteindre son but.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin est la seizième fable du livre 7 de Jean de La Fontaine. Le Chat est qualifié de « majesté fourrée » : cette expression était le nom que l'on donnait aux magistrats (hommes chargés de faire appliquer la loi) sous l'Ancien Régime.

La Fontaine illustre le thème de la propriété privée. Le Lapin ayant quitté son habitation, la Belette en profite pour prendre sa place, puisque le terrier est maintenant libre. Mais le Lapin aura-t-il le droit de reprendre son logis ?

C'est donc au juge, le Chat, de régler le problème. Il peut reconnaître à la Belette le droit de rester dans le terrier que le Lapin a déserté. Ou bien, garantir au Lapin le droit de récupérer son bien qui lui a été transmis de génération en génération.

Cependant, La Belette n'est pas aussi habile que le Chat. Elle a beaucoup d'audace mais est trop naïve et fait trop confiance au Chat. Le Lapin est doublement victime : la Belette vient squatter son logis et le Chat finit par le dévorer.

Le Chat est le plus rusé de tous. Il n'hésite pas à jouer un vieux malade et sourd. Il les trompe en gagnant leur confiance. Manque de chance pour la Belette et le Lapin, le Chat, sournois et faux, met fin à leur différend en les mangeant tous deux !

LA MORALE

Dans cette fable, sont mis en évidence les conflits entre seigneurs, sous l'Ancien Régime, qui n'arrivent pas à s'entendre et font appel au roi pour régler leurs problèmes. Mais c'est un conflit qui se termine dans la violence.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Pénates** ➔ Maison, foyer.
- **Que l'on déloge sans trompette** ➔ Que l'on se sauve rapidement. Qu'on lève le camp sans faire d'histoires.
- **L'octroi** ➔ Privilège accordé par le roi.
- **Jean Lapin allégua la coutume et l'usage** ➔ Il met en avant la loi; il a le droit d'occuper son logis.
- **Un chat faisant la chattemite** ➔ Faisant l'humble et l'hypocrite, pour tromper les autres.
- **Majesté fourrée** ➔ Évoque la fourrure du chat et désigne aussi un juge.
- **Grippeminaud** ➔ Le nom est dérivé de « gripper » = agripper, saisir, et exprime l'idée de vol.
- **Elle porta chez lui ses pénates un jour qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour, parmi le thym et la rosée** ➔ Elle s'installa chez lui pendant qu'il se promenait au petit matin.
- **L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'à portée il vit les contestants, Grippeminaud le bon apôtre, jetant des deux côtés la griffe en même temps, mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre** ➔ Les deux animaux s'approchent du chat, qui les mange mettant ainsi fin à leur conflit.
Attention, « L'un et l'autre approcha » est tout à fait incorrect aujourd'hui. Il faudrait écrire « approchèrent ».

Dans cette colonne, tu trouveras des aides pour interpréter le personnage de Grippeminaud.

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin

Personnages :

Grippeminaud, dame Belette, Janot et le Narrateur

Le Narrateur. – Du palais d'un jeune Lapin dame Belette un beau matin s'empara ; c'est une rusée.

Dame Belette. – Super ! J'ai enfin trouvé un gîte pour ma petite famille. J'ai de la chance, c'est très bien aménagé ici...

Le Narrateur. – Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée. Elle porta chez lui ses pénates un jour qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour, parmi le thym et la rosée.

Janot Lapin. – Qu'est-ce qu'il fait bon dehors ! J'adore profiter du beau temps pour gambader et faire des galipettes dans l'herbe. Cela me met en appétit. Je vais rentrer chez moi pour me préparer un bon repas.

Le Narrateur. – Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours, Janot Lapin retourne aux souterrains séjours. La Belette avait mis le nez à la fenêtre.

Dame Belette. – Comme la campagne est belle, fleurie et calme ! Là-bas, de beaux chevaux cabriolent dans la prairie. Cela donne envie de s’allonger à l’ombre et de rêver. Mais, j’entends du bruit... C’est l’hôte de ces lieux qui est de retour.

Le Narrateur. – Janot Lapin, apercevant dame Belette, s’arrêta net dans sa course.

Janot Lapin. – Je ne rêve pas ! Quelqu’un a squatté ma maison... Il m’a pourtant bien semblé l’avoir fermée à double tour. *Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?*

Le Narrateur. – ... dit l’animal chassé du paternel logis.

Janot Lapin. – Holà, Madame la Belette, que l’on déluge sans trompette, ou je vais avertir tous les rats du pays.

Dame Belette. – Vous me faites rire ! Vous pouvez bien m’envoyer tous les rats du pays, cela ne changera rien.

Le Narrateur. – La Dame au nez pointu répondit que la terre était au premier occupant. C’était un beau sujet de guerre qu’un logis où lui-même il n’entraît qu’en rampant.

Dame Belette. – Et quand ce serait un Royaume, je voudrais bien savoir quelle loi en a pour toujours fait l’octroi à Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume, plutôt qu’à Paul, plutôt qu’à moi.

Le Narrateur. – Janot Lapin était complètement effondré. Il ne savait plus quoi dire. Il ne pouvait que se plier à la force de la loi invoquée par dame Belette. **Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.**

Janot Lapin. – **Ce sont leurs lois qui m'ont de ce logis rendu maître et seigneur, et qui de père en fils, l'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis. Le premier occupant est-ce une loi plus sage ?**

Dame Belette. – Tout est perdu pour vous, mon cher. Vous n'aviez qu'à rester chez vous. Qui va à la chasse perd sa place, c'est bien connu. Pourtant vous êtes un malin de réputation. **Or bien sans crier davantage, rapportons-nous à Raminagrobis.**

Le Narrateur. – **C'était un chat vivant comme un dévot ermite, un chat faisant la chattemite, un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras, arbitre expert sur tous les cas. Jean Lapin pour juge l'agrée.**

Janot Lapin. – D'accord. Allons devant ce juge, qui me donnera raison, car on ne peut pas prendre comme cela le logis d'un autre.

Dame Belette. – Vous êtes très drôle, mon petit lapin. Je connais très bien Raminagrobis et il va forcément aller dans mon sens.

Le Narrateur. – **Les voilà tous deux arrivés devant sa majesté fourrée. Grippeminaud leur dit :**

Bienveillant

Grippeminaud. – Mes enfants, approchez, approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause.

Quel est votre problème ?

Janot Lapin. – Dame Belette a profité de mon absence pour s'installer chez moi et me chasser de mon logis.

Dame Belette. – La maison était inoccupée et moi, j'avais besoin d'un toit pour ma petite famille. Je ne vais quand même pas laisser mes petits dehors sans protection ! La loi est avec moi !

*Grippeminaud
attrape l'épaule
du Lapin
et de la Belette*

Le Narrateur. – L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'à portée il vit les contestants, Grippeminaud le bon apôtre, jetant des deux côtés la griffe en même temps, mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.

*Se léchant
les babines*

Grippeminaud. – C'est mon jour de chance...

Je n'avais pas mangé depuis deux jours et voilà que le ciel m'envoie deux belles proies sans que j'aie eu à les chasser. Il va m'en rester encore pour demain. Quel festin !...

Le Narrateur. – Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois les petits Souverains se rapportant aux Rois.

FABLE n° 11

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin



LE NARRATEUR

GRIPPEMINAUD

JANOT LAPIN

DAME BELETTE



Le Chat, la Belette et le Petit Lapin

Du palais d'un jeune Lapin
Dame Belette un beau matin
S'empara ; c'est une rusée.
Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée.
Elle porta chez lui ses pénates un jour
Qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour,
Parmi le thym et la rosée.
Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours,
Janot Lapin retourne aux souterrains séjours.
La Belette avait mis le nez à la fenêtre.
« Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?
Dit l'animal chassé du paternel logis :
Holà, Madame la Belette,
Que l'on déloge sans trompette,
Ou je vais avertir tous les rats du pays. »
La Dame au nez pointu répondit que la terre
Était au premier occupant.
C'était un beau sujet de guerre
Qu'un logis où lui-même il n'entraît qu'en rampant.
« Et quand ce serait un Royaume
Je voudrais bien savoir, dit-elle, quelle loi
En a pour toujours fait l'octroi
À Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume,
Plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi. »

Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.
« Ce sont, dit-il, leurs lois qui m'ont de ce logis
Rendu maître et seigneur, et qui de père en fils,
L'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis.
Le premier occupant est-ce une loi plus sage ?
– Or bien sans crier davantage,
Rapportons-nous, dit-elle, à Raminagrobis. »
C'était un chat vivant comme un dévot ermite,
Un chat faisant la chattemite,
Un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras,
Arbitre expert sur tous les cas.
Jean Lapin pour juge l'agrée.
Les voilà tous deux arrivés
Devant sa majesté fourrée.
Grippeminaud leur dit : « Mes enfants, approchez,
Approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause. »
L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose.
Aussitôt qu'à portée il vit les contestants,
Grippeminaud le bon apôtre
Jetant des deux côtés la griffe en même temps,
Mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.
Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois
Les petits Souverains se rapportant aux Rois.

Jean de La Fontaine



AVANT DE COMMENCER

Dans la boîte *Fables en scène*, tu trouveras une couleur par fable. Il y a autant de livrets que de personnages.

Pour mettre en scène une fable, mets-toi en groupe constitué d'autant d'élèves que de personnages. Et n'oublie pas le narrateur. Pour connaître le nombre de personnages dans une fable, rapporte-toi au nombre de livrets. En accord avec tes camarades, choisis ton personnage.

Vous pouvez aussi faire un tirage au sort.

Prends connaissance de la fable d'origine (aide-toi des parties « Histoire de la fable » et « La morale »). Dans le scénario, les textes en gras sont des phrases reprises de la fable de La Fontaine. Une rubrique « Étude de la langue » t'aidera à mieux comprendre la fable et les mots difficiles. Lis-les seul ou en groupe. Puis, découvre tes répliques dans les pages de mise en scène. Maintenant, tu es prêt pour monter sur scène!

Aide-toi des conseils de mise en scène pour faire vivre ton personnage.

LES PERSONNAGES

Le Lapin : aussi appelé « jeune lapin », « Janot Lapin », « maitre » et « seigneur », il est propriétaire d'un beau palais. Il utilise un vocabulaire d'homme de loi pour faire reconnaître ses droits.

La Belette : elle est aussi nommée « dame Belette », « Madame la Belette » et « la dame au nez pointu ». Cette expression signifie être malin, rusé. Ce personnage est la représentation des individus qui ne suivent pas la loi lorsqu'elle n'est pas à leur avantage et qui n'ont pas de scrupule à profiter des autres.

Le Chat : surnommé « Raminagrobis » et « Grippeminaud ». Plusieurs expressions sont employées pour le caractériser : « dévot ermite », « saint homme », « bon apôtre ». La Fontaine utilise ce personnage pour faire entrer la critique, mais de façon détournée puisque le chat fait croire à sa bienveillance pour atteindre son but.

HISTOIRE DE LA FABLE

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin est la seizième fable du livre 7 de Jean de La Fontaine. Le Chat est qualifié de « majesté fourrée » : cette expression était le nom que l'on donnait aux magistrats (hommes chargés de faire appliquer la loi) sous l'Ancien Régime.

La Fontaine illustre le thème de la propriété privée. Le Lapin ayant quitté son habitation, la Belette en profite pour prendre sa place, puisque le terrier est maintenant libre. Mais le Lapin aura-t-il le droit de reprendre son logis ?

C'est donc au juge, le Chat, de régler le problème. Il peut reconnaître à la Belette le droit de rester dans le terrier que le Lapin a déserté. Ou bien, garantir au Lapin le droit de récupérer son bien qui lui a été transmis de génération en génération.

Cependant, La Belette n'est pas aussi habile que le Chat. Elle a beaucoup d'audace mais est trop naïve et fait trop confiance au Chat. Le Lapin est doublement victime : la Belette vient squatter son logis et le Chat finit par le dévorer.

Le Chat est le plus rusé de tous. Il n'hésite pas à jouer un vieux malade et sourd. Il les trompe en gagnant leur confiance. Manque de chance pour la Belette et le Lapin, le Chat, sournois et faux, met fin à leur différend en les mangeant tous deux !

LA MORALE

Dans cette fable, sont mis en évidence les conflits entre seigneurs, sous l'Ancien Régime, qui n'arrivent pas à s'entendre et font appel au roi pour régler leurs problèmes. Mais c'est un conflit qui se termine dans la violence.

ÉTUDE DE LA LANGUE

- **Pénates** ➔ Maison, foyer.
- **Que l'on déloge sans trompette** ➔ Que l'on se sauve rapidement. Qu'on lève le camp sans faire d'histoires.
- **L'octroi** ➔ Privilège accordé par le roi.
- **Jean Lapin allégua la coutume et l'usage** ➔ Il met en avant la loi; il a le droit d'occuper son logis.
- **Un chat faisant la chattemite** ➔ Faisant l'humble et l'hypocrite, pour tromper les autres.
- **Majesté fourrée** ➔ Évoque la fourrure du chat et désigne aussi un juge.
- **Grippeminaud** ➔ Le nom est dérivé de « gripper » = agripper, saisir, et exprime l'idée de vol.
- **Elle porta chez lui ses pénates un jour qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour, parmi le thym et la rosée** ➔ Elle s'installa chez lui pendant qu'il se promenait au petit matin.
- **L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'à portée il vit les contestants, Grippeminaud le bon apôtre, jetant des deux côtés la griffe en même temps, mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre** ➔ Les deux animaux s'approchent du chat, qui les mange mettant ainsi fin à leur conflit.
Attention, « L'un et l'autre approcha » est tout à fait incorrect aujourd'hui. Il faudrait écrire « approchèrent ».

Dans cette colonne,
tu trouveras des aides
pour interpréter
le personnage
du Narrateur.

Le Chat, la Belette et le Petit Lapin

Personnages :

Grippeminaud, dame Belette, Janot et le Narrateur

*Dire la deuxième
phrase plus
lentement
en accentuant
les mots*

Le Narrateur. – Du palais d'un jeune Lapin dame Belette un beau matin s'empara ; c'est une rusée.

Dame Belette. – Super ! J'ai enfin trouvé un gîte pour ma petite famille. J'ai de la chance, c'est très bien aménagé ici...

Le Narrateur. – Le Maître étant absent, ce lui fut chose aisée. Elle porta chez lui ses pénates un jour qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour, parmi le thym et la rosée.

Janot Lapin. – Qu'est-ce qu'il fait bon dehors ! J'adore profiter du beau temps pour gambader et faire des galipettes dans l'herbe. Cela me met en appétit. Je vais rentrer chez moi pour me préparer un bon repas.

Ton de lecteur

Le Narrateur. – Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours, Janot Lapin retourne aux souterrains séjours. La Belette avait mis le nez à la fenêtre.

Mimant Le lapin

Ton qui montre
qu'il s'agit de la
suite de la phrase

Ne pas oublier
la liaison
« premier_occupant »

Dame Belette. – Comme la campagne est belle, fleurie et calme ! Là-bas, de beaux chevaux cabriolent dans la prairie. Cela donne envie de s'allonger à l'ombre et de rêver. Mais, j'entends du bruit... C'est l'hôte de ces lieux qui est de retour.

Le Narrateur. – Janot Lapin, apercevant dame Belette, s'arrêta net dans sa course.

Janot Lapin. – Je ne rêve pas ! Quelqu'un a squatté ma maison... Il m'a pourtant bien semblé l'avoir fermée à double tour. **Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître ?**

Le Narrateur. – ... dit l'animal chassé du paternel logis.

Janot Lapin. – Holà, Madame la Belette, que l'on déluge sans trompette, ou je vais avertir tous les rats du pays.

Dame Belette. – Vous me faites rire ! Vous pouvez bien m'envoyer tous les rats du pays, cela ne changera rien.

Le Narrateur. – La Dame au nez pointu répondit que la terre était au premier occupant. C'était un beau sujet de guerre qu'un logis où lui-même il n'entraît qu'en rampant.

Dame Belette. – Et quand ce serait un Royaume, je voudrais bien savoir quelle loi en a pour toujours fait l'octroi à Jean fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume, plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi.

Ton de lecteur

Le Narrateur. – Janot Lapin était complètement effondré. Il ne savait plus quoi dire. Il ne pouvait que se plier à la force de la loi invoquée par dame Belette. **Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.**

Janot Lapin. – **Ce sont leurs lois qui m'ont de ce logis rendu maître et seigneur, et qui de père en fils, l'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis. Le premier occupant est-ce une loi plus sage ?**

Dame Belette. – Tout est perdu pour vous, mon cher. Vous n'aviez qu'à rester chez vous. Qui va à la chasse perd sa place, c'est bien connu. Pourtant vous êtes un malin de réputation. **Or bien sans crier davantage, rapportons-nous à Raminagrobis.**

Mimant un gros chat

Le Narrateur. – **C'était un chat vivant comme un dévot ermite, un chat faisant la chattemite, un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras, arbitre expert sur tous les cas. Jean Lapin pour juge l'agrée.**

Janot Lapin. – D'accord. Allons devant ce juge, qui me donnera raison, car on ne peut pas prendre comme cela le logis d'un autre.

Dame Belette. – Vous êtes très drôle, mon petit lapin. Je connais très bien Raminagrobis et il va forcément aller dans mon sens.

Ton de lecteur

Le Narrateur. – **Les voilà tous deux arrivés devant sa majesté fourrée. Grippeminaud leur dit :**

*S'adressant
au public*

Grippeminaud. – Mes enfants, approchez, approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause.

Quel est votre problème ?

Janot Lapin. – Dame Belette a profité de mon absence pour s'installer chez moi et me chasser de mon logis.

Dame Belette. – La maison était inoccupée et moi, j'avais besoin d'un toit pour ma petite famille. Je ne vais quand même pas laisser mes petits dehors sans protection ! La loi est avec moi !

Le Narrateur. – L'un et l'autre approcha ne craignant nulle chose. Aussitôt qu'à portée il vit les contestants, Grippeminaud le bon apôtre, jetant des deux côtés la griffe en même temps, mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.

Grippeminaud. – C'est mon jour de chance... Je n'avais pas mangé depuis deux jours et voilà que le ciel m'envoie deux belles proies sans que j'aie eu à les chasser. Il va m'en rester encore pour demain. Quel festin !...

Le Narrateur. – Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois les petits Souverains se rapportant aux Rois.